



Dimanche 14 avril 2024

3^{ème} Dimanche de Pâques — Année B

« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait,
qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour »

Évangile du jour selon St Luc (Lc 24, 35-48)

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. » — *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (diacre Jean-François DELARUE)

D'hommes abattus qu'ils étaient, les disciples qui venaient de cheminer avec Jésus sur la route d'Emmaüs et de le reconnaître à la fraction du pain, sont maintenant revenus pleins de joie, dans la nuit, vers leurs frères de Jérusalem. Et voici qu'à nouveau Jésus est présent avec eux.

L'évangéliste n'écrit pas « est entré » mais « *est présent* ». Comment peut-il être ainsi présent, on n'en sait rien ; mais la réalité s'impose : il est bien là. On comprend le bouleversement des disciples : ils n'en croient pas leurs yeux. Jésus comprend aussi leur étonnement et il fait ce qu'il faut pour qu'ils ne se croient pas victimes d'une hallucination : il leur montre *ses mains et ses pieds* et tient à manger *devant eux*, alors même que s'alimenter n'est certainement plus pour lui un besoin.

Nous faisons immédiatement le lien avec la scène de l'évangile de dimanche dernier, où Jésus invite Thomas à toucher les plaies de ses mains et de son côté. Mais pourquoi ressusciter avec un corps abimé, et non pas avec un corps neuf, alors même qu'il paraît complètement affranchi des pesanteurs physiques qui sont les nôtres ? En sera-t-il de même pour nous ? Et pourquoi est-ce précisément ses mains et ses pieds qu'il montre ?

Une première indication est donnée par St Paul dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens : *ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel*. Le corps ressuscité est bien un corps, mais il est entièrement gouverné par l'esprit : c'est à une autre forme de vie que Jésus est ressuscité.

Le même St Paul avait fait sourire à l'agora d'Athènes quand il avait annoncé cela à des Grecs. Ils n'avaient pas compris que la résurrection corporelle de Jésus signifie pour nous que notre corps a une valeur divine. Le corps est ce par quoi nous sommes en relation avec les autres et avec le monde, et c'est bien avec tout ce que nous aurons vécu de beau et de bon, ainsi qu'avec ce que nous aurons raté ou abimé, que nous nous présenterons devant le Seigneur à notre mort. Sans doute nous sera-t-il donné de ne garder que le meilleur. C'est ce que nous révèle le corps ressuscité de Jésus : il garde les traces de sa passion et de sa mort, par lesquelles il a montré son immense amour pour nous : cela ne pouvait pas disparaître. Jésus ressuscité est bien le même Jésus, et il nous signifie aussi que sa vie parmi nous n'a pas été une simple parenthèse : il en garde les traces.

Pourtant présent au milieu de ses disciples assemblés, Jésus évoque l'avant résurrection en disant *quand j'étais encore avec vous*. C'est dire encore que sa présence est d'une autre nature qu'avant. Nous l'éprouvons encore plus, nous qui ne l'avons jamais vu et ne le verrons sans doute jamais comme ce jour-là. Il ne nous reste plus que les yeux de la foi pour reconnaître sa présence : sa présence au milieu de nous quand nous sommes rassemblés en son nom, même seulement deux ou trois ; sa présence dans les espèces eucharistiques – présence dont la réalité à la fois matérielle et spirituelle est si difficile à concevoir.

Que cette présence, imperceptible mais bien réelle, dans nos assemblées et dans l'Eucharistie, nous procure la même joie que celle des disciples au soir de Pâques ! Et que la paix que leur a souhaitée et donnée le ressuscité soit toujours avec nous !

